



360°

RAPPORT D'ACTIVITÉS 2019-2020





Daniel SCHMID
Président du comité ÉPA

Le partenariat entre institutions et Etat est essentiel et je salue l'engagement que chaque partie assume dans l'intérêt collectif.

Au moment de rédiger ce mot, l'épidémie du coronavirus touche notre monde de plein fouet. Pour faire face, le repli sur soi et les mesures de protection dominent naturellement nos comportements. Mais c'est aussi un élan de solidarité, habité de la préoccupation de l'autre, qui nous pousse à apporter l'aide aux personnes fragilisées et là où elle est nécessaire.

Cet état d'esprit, nous le vivons au quotidien à l'ÉPA depuis de très nombreuses années, car c'est notre mission de relever le défi d'aider, de guider, de soutenir, d'accompagner les jeunes qui nous sont confiés afin qu'ils puissent s'épanouir, faire face à leurs difficultés, pour donner du sens et de la perspective à leur avenir.

Au vu des circonstances, je souhaite consacrer ce mot à celles et ceux qui font l'ÉPA et aux partenaires avec qui nous collaborons.

Tout d'abord, je tiens à féliciter la Direction et le personnel de l'ÉPA de leur exemplarité, leur engagement, leur volonté de réussir, leur bienveillance et leur dynamisme. C'est non seulement mérité mais nécessaire, car saluer le travail et les efforts fournis par chaque personne, c'est donner le feedback que nous voyons le travail accompli et que nous en reconnaissons la valeur.

Voici quelques années, une saine et fructueuse collaboration s'est installée entre les différentes institutions subventionnées afin de faire face aux enjeux de nos établissements. Cette collaboration s'est encore accentuée pour gérer les impacts du Covid-19. Ceci est dû notamment à l'engagement exemplaire de **M. Pierre Coucourde**, Directeur Général de la Fondation Clair-Bois et Président de l'AGOEER (Association faîtière à laquelle appartient l'ÉPA). Qu'il soit ici salué et félicité pour tout ce qu'il a accompli en faveur de nos institutions.

Cette volonté de collaboration est aussi partagée avec INSOS (Association genevoise des institutions pour personnes avec handicap) présidée par **M. Jérôme Laederach**, Directeur Général de la Fondation Ensemble. Le partenariat entre institutions et Etat est essentiel et je salue l'engagement que chaque partie assume dans l'intérêt collectif.

L'ÉPA quant à elle peut accomplir sa mission grâce également à l'engagement des membres de son Comité, tous bénévoles, et je peux vous dire que ce ne sont pas les sujets ni le travail qui manquent.

Dans l'actualité, nous sommes mis au défi de devoir trouver une solution pour que nous puissions poursuivre et développer nos activités sportives, la commune de St-Cergue ne pouvant bientôt plus nous mettre à disposition la salle de sport du fait de l'augmentation de sa population.

Le sport est un levier majeur de contribution au développement éducatif, physique, mental et motivationnel de nos jeunes. Nous consacrerons donc 2020 à élaborer un projet adapté à leurs besoins et il nous faudra trouver le financement nécessaire à sa réalisation.

Remerciements aux membres du comité

Un très grand merci à chaque membre du Comité de l'énergie que vous mettez au profit de l'ÉPA. Nous formons une équipe extraordinaire, chaque personne méritant qu'on lui rende hommage :

- **M. Frédéric Rey** et **M. Alain Burnier** pour la conduite de nos projets immobiliers
- **M. Dominique Joly** pour son œil avisé de trésorier
- **M. Jean-Louis Collart** pour ses précieux conseils en matière juridique
- **M. Claude Vetterli** qui nous apporte sa connaissance de l'Etat de Vaud.

Et c'est un remerciement tout particulier que nous adressons à **M. Bernard Petitpierre** qui met un terme à son mandat de membre du comité, après dix huit années dédiées à l'ÉPA. Les mots vont nous manquer cher Bernard pour t'exprimer notre grande reconnaissance et c'est avec émotion que nous te remercions pour toutes ces années de partage et de travail en commun. Tu vas nous manquer. Que les années qui viennent te soient, ainsi qu'à ton épouse, belles et heureuses.



On ne peut qu'observer l'impact positif du sport. Celui-ci permet de développer plus de résilience face à l'adversité, d'affermir les relations interpersonnelles et contribuer à l'épanouissement identitaire.

Le sport a toujours tenu une place importante à l'ÉPA, tant dans le secteur éducatif que scolaire et ceci depuis son origine, en 1954. L'expression « un esprit sain dans un corps sain » fait véritablement partie de son ADN.

Aujourd'hui, nous maintenons cette ligne, en menant de nombreuses actions et activités sportives quotidiennes.

Cependant, nous sommes confrontés à un réel manque de disponibilités de salles de gymnastique nous prêtant dans cet exercice. Dans le canton de Vaud, il manque une trentaine de salles de sport et le village de Saint-Cergue, qui poursuit son développement démographique, n'est bientôt plus en mesure de nous mettre à disposition ses infrastructures. Le manque de disponibilités de la salle de sport du village nous oblige, depuis deux ans, à nous déplacer à Le Vaud pour y réaliser nos leçons de gymnastique. Cela correspond à une distance de 12 km à rallier 3 fois par jour, aller et retour.

Fort de ce constat, le Comité, une commission de collaborateurs, ainsi qu'un bureau d'architecture planchent sur un projet de construction d'une salle multisports sur le site de l'ÉPA.

Ce projet de construction correspond à notre vision d'une prise en charge globale des enfants et adolescents et confirme notre volonté d'associer l'activité physique comme support aux projets pédaéo-éducatifs.

Pour nous, la pratique sportive représente les avantages suivants : l'apprentissage des valeurs, le dépassement de soi, la poursuite d'objectifs, le respect des règles et le maintien de la santé.

En grandissant, nos élèves disposeront d'un outil supplémentaire pour mieux vivre et mesureront, en cas de coup dur, que le sport peut être une force pour piocher des ressources nouvelles. C'est en étant confiné durant la période du COVID-19 que nous pouvons mesurer ce qu'un manque d'activité peut signifier.

Notre accompagnement dans une pratique sportive est déterminante. Le travailleur social (enseignant et éducateur)

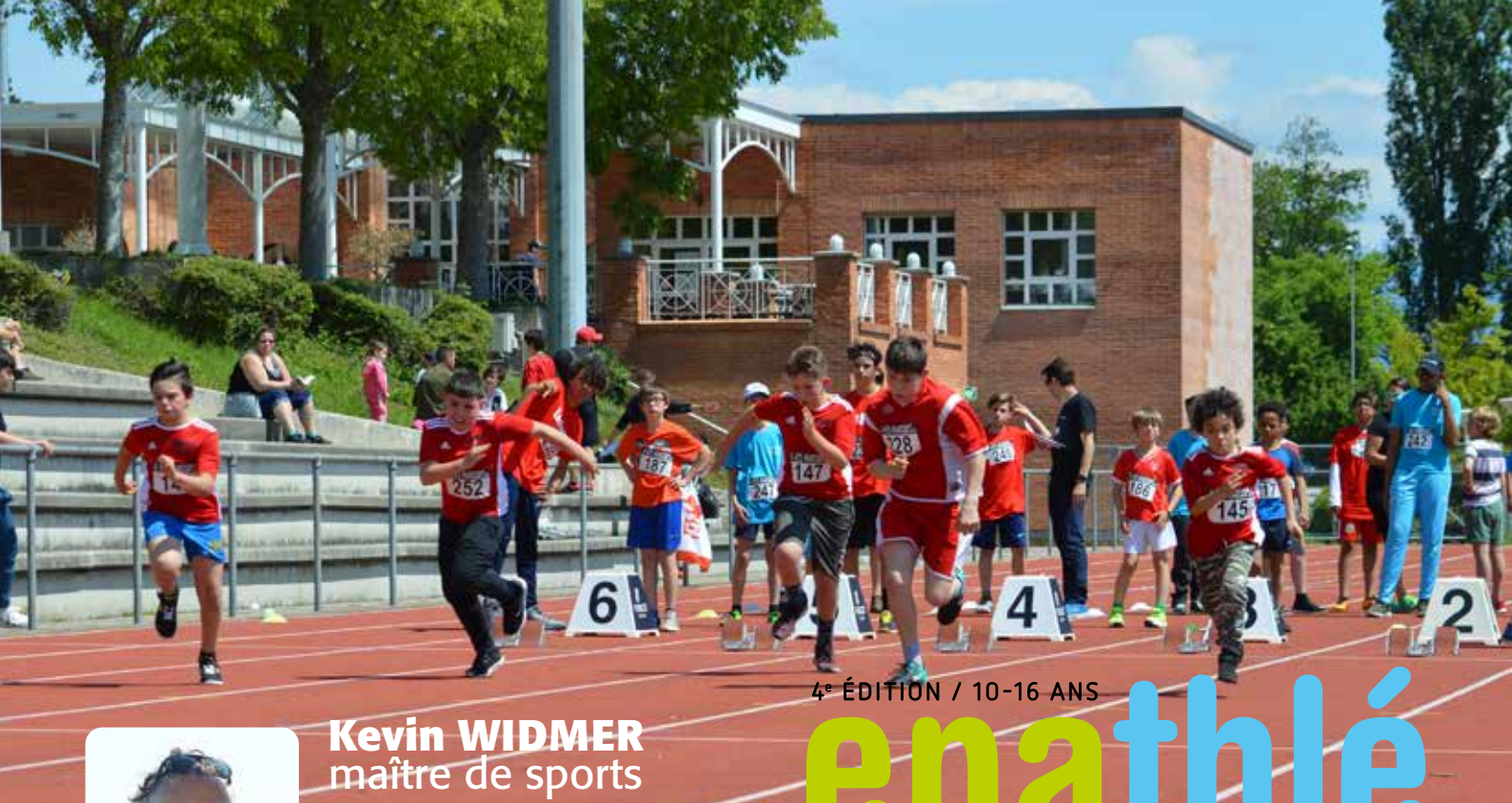
interagit comme un équilibriste, entre sécurisation et dynamisme et entre autorité et choix. Il doit permettre aux jeunes de se responsabiliser, de gagner en confiance et tout ceci entre passion et conviction. Cet encadrement (à considérer au sens large du terme) est primordial, car le sport en lui-même n'est pas suffisant pour provoquer une mobilisation de l'élève.

Dans l'accueil des élèves et de leurs problématiques, on ne peut qu'observer l'impact positif du sport. Celui-ci permet de développer plus de résilience face à l'adversité, d'affermir les relations interpersonnelles et contribuer à l'épanouissement identitaire. De nombreuses recherches ont mis en perspective les bienfaits d'une activité physique permettant un bien-être psychologique. Cette activité aide entre autre à prévenir la dépression, les pensées suicidaires et prévient de nombreuses autres maladies.

Christophe Lemaitre, champion d'Europe d'athlétisme disait : « *Quand j'étais plus jeune, on s'en prenait à moi, on adorait se foutre de ma gueule, me rabaisser. Uniquement parce que je ne parlais pas, j'étais une proie facile* ». Le sport lui a permis de s'affirmer aux yeux des autres, de restaurer son estime de soi et de reprendre confiance en lui.

Cette citation évoquant la souffrance, illustre de nombreuses situations d'élèves que nous accueillons. Le sport a aussi cet atout, c'est qu'il traverse les cultures, les classes sociales et les habitudes socioculturelles. Il offre à l'enfant un exutoire et un engagement corporel intense qui correspond à son besoin d'action et de réussite. Le sport est également un facteur d'intégration.

Il est donc certain qu'une nouvelle salle multisports à l'ÉPA assurera un taux d'occupation maximal. Il reste cependant à franchir les différentes étapes pour passer du stade de projet à une réalisation. Nous espérons vivement que ce projet aboutisse « aussi vite que possible mais aussi lentement que nécessaire ». Une maxime de notre Conseil fédéral décidément d'actualité !



4^e ÉDITION / 10-16 ANS

epathlé

MEETING D'ATHLÉTISME

Kevin WIDMER
maître de sports



Concourir à son niveau

La compétition sportive est la confrontation de concurrents pratiquant une activité dans le cadre de règles fixées. Elle n'est pas une valeur dans l'air du temps, c'est pourtant une source indispensable, voire même nécessaire, de progression. Participer à une compétition telle que **ÉPathlé** permet d'acquérir une meilleure confiance en soi et d'apprendre à gérer des moments de tension.

Dans la vie quotidienne, comme dans la pratique sportive, ce genre d'exercice contribue à une amélioration de notre capacité à «prendre du recul», LA clé pour la gestion du stress.

Avant toute chose, le plaisir doit être le facteur principal dans le choix et la pratique de ce sport. Sans cela, il sera difficile de persévérer ou maintenir l'assiduité nécessaire aux progrès des performances et aux bénéfices qu'elles apportent à notre forme physique.

La récompense d'un athlète doit être d'avoir donné le meilleur de lui-même. Ceci demande de s'entraîner avec persévérance et sérieux. La compétition offre également l'occasion d'évaluer son niveau, de pousser ses capacités au maximum et d'apprendre à gérer son émotion personnelle, face à la difficulté.

La performance sportive a différentes orientations. Tout le monde ne peut pas être premier ou hyper-performant, mais c'est l'implication dont on est capable qui devient intéressante et le regard qu'on porte sur soi-même et sur le chemin qu'il aura fallu parcourir pour y parvenir.

S'entraîner dans le cadre institutionnel

Pour tous, des débutants aux confirmés, pratiquer l'athlétisme dans le cadre de **ÉPathlé** est une occasion de se retrouver entre jeunes d'autres foyers et de faire de nouvelles connaissances. L'émulation d'un groupe facilite le bien-être, la motivation dans la compétition, la participation à des épreuves communes et surtout de relever ensemble des défis. C'est une épreuve d'engagement, de ténacité, de courage, d'altruisme, de complicité, de cohésion, et aussi d'entraide; car nous progressons grâce aux autres, tout comme les autres progressent grâce à nous.

On ne part pas tous du même point. Si on n'arrive pas tous aussi loin, aussi fort et à la même vitesse, on peut tous par contre progresser !



«Citius, Altius, Fortius »
Devise Olympique

autrement dit :
«Plus vite, plus haut,
plus fort »



Qu'est-ce qui vous a motivé à venir participer à ÉPAthlé avec vos jeunes ?

« Pour prendre la dimension d'une compétition et d'avoir à se mesurer à soi-même. Nous sommes venus avec tous nos élèves qui ont été « obligés » d'y participer. On veut leur faire connaître l'inconfort de l'obligation, l'accès à la réussite et le sentiment de fierté personnelle. »

Stéphane, maître de sports à Pré-de-Vert

« Pour découvrir la discipline de l'athlétisme, qui est d'ailleurs le thème de notre année. C'est notre 1^{ère} participation et les jeunes semblent contents ! »

Sophie, maître de sports à Verdeil



Que penses-tu d'ÉPAthlé et de tes performances ?

« J'ai peur de perdre la coupe, mais c'est trop bien ! »

Célia, 11 ans, foyer des Mémises

« J'aime bien courir, c'est ma toute 1^{ère} compétition. J'aimerais gagner la coupe ! »

Thia, 10 ans, foyer des Mémises

« C'est trop cool, j'ai terminé 1^{er} au 60m ! »

Florian, 13 ans, Pré-de-Vert

« C'est bien, je ne fais jamais de sport, mais j'ai fini 1^{ère} au 60m, pour le 2^{ème} fois. L'année passée aussi j'avais fini 1^{ère} ! »

Clara, 14 ans, Pré-de-Vert



« Je travaille pour une société de volontariat qui s'est mise en contact avec Rêves Suisse. J'aime le travail en équipe, et voir autre chose aussi. Ça me remplit le cœur ! »

Mélanie, bénévole à Rêves Suisse

« Pour rendre à la communauté ce que la communauté nous apporte. Pour réaliser le rêve de ses enfants et promouvoir le sport. »

Mathieu, Federico & Slaveyko, bénévoles Rêves Suisse



Léonore JANIN CANSIAN,
coordinatrice de Rêves Suisse

Rêves Suisse, association reconnue d'utilité publique, est très heureuse de pouvoir soutenir financièrement et de s'impliquer dans l'organisation de ce magnifique projet, depuis sa création.

Déjà quatre éditions ont vu le jour ! Voir la motivation de ces jeunes et tous ces sourires, lors de cette journée annuelle, nous donne envie de continuer à offrir ces moments de bonheur et de partage, qui nous tiennent tellement à cœur.

Plus de 30 bénévoles de l'association œuvrent à nos côtés et contribuent ainsi à la réussite de cet événement sportif.

ÉPAthlé, c'est une belle opportunité pour découvrir le monde de l'athlétisme avec la possibilité de vivre une vraie compétition. Celle-ci encourage les jeunes participants à se surpasser tant mentalement que physiquement.

La coupe Challenge Rêves Suisse décernée à l'institution vainqueur est remise en jeu chaque année et permet d'unir les forces de chacun pour une réussite commune.

Les bénévoles



CAMP GRAFFITI

avec l'aimable participation de
David PEREZ, artiste-graiffeur

Paola FRAGNIERE
et **Eric AMANN**, éducateurs



CAMP DE PÂQUES 2019

« Le graff comme moyen d'expression pour un travail artistique autour des valeurs de l'ÉPA » avec l'accompagnement de David PEREZ, graffeur professionnel.

L'objectif de ce camp a été d'ouvrir une réflexion autour de certains thèmes, en lien avec les valeurs qui aident nos jeunes à se construire positivement et à renforcer leur capacité de résilience.

Si une personne est capable d'identifier les valeurs qui l'habitent et qui font sens pour lui, il pourra davantage s'y « accrocher » dans les moments difficiles de son parcours de vie.

Nous pensions qu'au travers du dessin et du graff, une activité artistique qui parle spécialement à la jeunesse, nous pourrions amener les jeunes à ouvrir des débats et une réflexion sur :

- le respect du matériel, des personnes et de l'environnement...
- la solidarité
- l'amitié
- le partage
- le racisme
- le sport comme « exutoire »

La semaine s'est déroulée dans une atmosphère très positive. David PEREZ notre graffeur, a participé à ce camp, en apportant aux jeunes son savoir-faire et son aide dans la réalisation de leurs projets respectifs.

Parce qu'on ne devient pas graffeur en une semaine ! C'est tout un art que de penser son œuvre puis de lui donner ses formes et ses couleurs !

Les jeunes ont pu l'expérimenter et réaliser qu'il ne suffit pas d'avoir une bonbonne dans la main pour parvenir à ses fins !

En mêlant l'apprentissage du graff, des temps de réflexions et de discussions on ne peut plus sérieuses autour de valeurs et de thèmes d'actualité, nos adolescents ont pu avancer dans leurs œuvres et également dans un cheminement réflexif personnel.

Si l'art de la rue se déguste avec les yeux, l'art culinaire était lui aussi au programme et ceci grâce au talent avéré en la matière de l'un de nos jeunes... nous nous sommes régelés !

C'est **un grand OUI** que nous pourrions graffer sur un panneau pour résumer cette semaine hors du commun...

OUI ! Osons nous lancer dans l'apprentissage de ce que nous ne connaissons pas !

OUI ! Devenons meilleurs et avançons dans la vie, éveillés par nos compétences artistiques et raccordés à des valeurs « fortes » qui nous permettent de savoir ce qui compte pour nous... en y restant attachés !

Nous espérons que ces symboles accompagneront nos participants jour après jour et qu'ils resteront encore longtemps graffés dans leurs mémoires...



CE QU'EN PENSE LE PRO...

J'ai vécu plusieurs expériences de cours ou de camp avec des jeunes et j'aime beaucoup ça ! J'ai été impressionné de voir combien ceux de l'ÉPA se sont mobilisés et investis dans ce projet. Ils avaient de nombreuses idées et personne n'a jamais dit : « je n'sais pas ! », « Je m'en fous ! » ou « C'est moche, ce que je fais... ».

Il n'y a pas eu de moqueries entre ces « artistes en herbe » ni de propos dépréciatifs. Ils ont plutôt été exigeants, voire sévères avec eux-mêmes, à « chercher la petite bête » dans leur réalisation et d'essayer de la corriger ou l'améliorer encore. Au final, chacun a trouvé un thème qui lui parlait et sur lequel il avait envie de communiquer. Une expérience vraiment top ! Je les en félicite !



1. Te rappelles-tu quel était le thème du camp ?

Oui, je m'en souviens. C'était la solidarité, le partage, l'environnement, l'écologie, le recyclage et l'amitié.

2. Peux-tu expliquer ton choix de graff ?

J'ai choisi de faire un graff sur le respect de la nature, car il y a beaucoup de pollution. Je trouve triste que les gens jettent tout par terre, alors qu'il y a des poubelles pour ça !

3. Qu'as-tu appris durant ce camp ?

D'être ensemble dans la joie. Nous avons beaucoup rigolé. Il y avait une bonne ambiance et peu de disputes.

4. As-tu apprécié de pouvoir vivre un camp avec un artiste-graiffeur ?

David nous a donné beaucoup de conseils et nous a bien aidés, car c'est difficile de dessiner les idées qu'on a dans la tête.

5. Aimerais-tu refaire un camp comme ça ?

Oui, j'ai bien aimé créer un graff et le fait qu'on soit tous ensemble.

TÉMOIGNAGE D'UN
JEUNE GRAFFEUR



La responsabilité dans l'encadrement des mineurs

Sophie GRIMONET
éducatrice
Yann MATHEZ
enseignant

avec Jean-Louis COLLART,
avocat et membre du comité ÉPA



Le 24 janvier 2020, les collaborateurs de l'ÉPA ont eu le privilège d'assister à une séance d'informations juridiques, donnée par M. Jean-Louis COLLART, avocat et membre du comité de l'association.

Cette séance a eu pour but de nous rendre conscients de LA responsabilité de chacun d'entre nous, enseignants et éducateurs, dans la prise en charge de nos élèves au quotidien.

Différents exemples de cas et de jurisprudence nous ont été présentés sur le sujet. A un public attentif, il a été rappelé les règles d'or à mettre impérativement en place, lors d'activités avec des mineurs :

7 RÈGLES CAPITALES

1. Connaître ses participants.
2. Instaurer des règles minimales de discipline et de conduite.
3. Identifier les dangers.
4. Réaliser ses activités de la façon la plus sûre possible.
5. Examiner le caractère dangereux d'un jeu ou d'une activité et l'interdire ou l'interrompre si nécessaire.
6. Informer et rendre attentifs les enfants à certains risques.
7. Donner les instructions précises (objets dangereux, personne de contact, lieu et heure de rendez-vous...).

Notre institution accueille des jeunes en manque de repères, qui nécessitent un encadrement et une prise en charge spécifique.

Dans le cadre de cette prise en charge, l'ÉPA se donne la mission d'offrir à ces jeunes la possibilité de vivre des

expériences qu'ils ne feront peut-être jamais ailleurs et qui leur permettront de prendre confiance en eux, en se dépassant.

Les activités sportives diverses sont donc au centre de ce processus profondément ancré dans les valeurs de l'ÉPA. Ainsi, même si le risque zéro n'existe pas, l'ÉPA doit continuer d'offrir ces possibilités aux jeunes, en mettant tout en œuvre pour leur sécurité. Le comité de l'ÉPA nous soutient dans notre ADN sportive.

En plus des 7 règles précitées, s'ajoutent...

5 PRÉCEPTES DE BONS SENS

1. Encadrer particulièrement les activités et les enfants à risque
2. Déléguer avec bon sens
3. Former une équipe compétente
4. Respecter soi-même les normes de sécurité
5. Donner l'exemple

S'il est vrai que la société se montre de plus en plus réglementée, que l'acceptation de l'existence d'un risque n'a plus cours et que les activités avec mineurs sont de plus en plus contrôlées, il ne faut toutefois pas tomber dans la peur qui immobilise, car ces activités de plein air sont vecteurs de vie et de développement, en particulier pour nos jeunes ! Le bon sens, le respect des règles et des consignes claires permettent d'anticiper en grande partie les imprévus. A nous de nous en saisir.

Alors bougeons, explorons et surtout vivons !

FORMÉS = mieux équipés !

Formation en sauvetage | Michael DIXON, éducateur

En prévision de notre camp d'été de 2019 en canoë au fil de la Loire, nous avons suivi, Sophie GRIMONET et moi-même, la formation « **module lac** » dispensé par la **Société Suisse de Sauvetage**. Le cours, d'une durée de 8 heures, comporte une partie pratique dans laquelle nous avons mouillé notre chemise (littéralement) et avons appris la bonne manipulation de diverses aides à la sécurité. La partie théorique nous a sensibilisés aux risques propres aux activités en eau ouverte. Les formateurs nous ont aussi présenté leur outil de « **Planification d'une activité en eau libre** ». Cette formation n'a pas fait de nous des Summer ni des Mitch (Baywatch), mais elle a permis de faire progresser notre attention lors de nos sorties et nous rapproche des demandes légales concernant l'accompagnement de jeunes en activité au bord de l'eau. Un refresh tant instructif qu'utile !



Formation de praticien formateur | Adrien MEYLAN, éducateur



La formation de praticien formateur m'apparaissait au début de ma carrière comme appartenant à un avenir lointain ou le propre d'éducateurs qui « ont de la bouteille ». Mais les années filent et l'expérience s'accumule vite... j'ai donc franchi le pas d'entrer dans cette démarche avec l'idée de prendre de la hauteur et de pouvoir mieux appréhender ces quelques temps où je me suis aguerri en tant que professionnel certes, mais en tant que personne aussi.

L'envie aussi d'évoluer, de pouvoir accompagner et soutenir des stagiaires dans leur formation était un challenge qui m'attirait...

Depuis septembre 2019, je me rends une fois par mois à la HETS pour analyser, apprendre certains concepts théoriques et partager avec d'autres collègues sur ce que sont le rôle, le statut et la fonction de PF, entre autres...

Je m'avance un peu mais la finalité de cette formation m'apparaît tenir en quelques mots : **transmissions, partages et échanges**. Des valeurs que l'ÉPA porte dans son ADN et que finalement je perpétue... Un grand merci à l'ÉPA de me permettre de suivre cette formation et de recevoir ainsi des clés pour évoluer tant dans mon métier qu'à titre personnel.

Cours CITI (Introduction au Travail en Institution) | Julien GIRARDET, agent d'entretien

La principale chose que j'ai apprise pour ma pratique professionnelle, c'est que dans une situation problématique, il n'y a pas qu'une seule bonne et juste solution, mais des dizaines ! Car mon analyse et ma compréhension d'une situation n'est pas forcément identique à celle de l'autre.

Ce qui m'aide au quotidien, c'est la pratique de la **CNV : la Communication Non Violente**.

- 1) **OBSERVATION** : observer les faits de façon objective
- 2) **SENTIMENTS** : ce que j'ai ressenti au fond de moi au moment des faits
- 3) **BESOIN** : exprimer mon besoin à l'origine du sentiment ressenti
- 4) **DEMANDE** : exprimer une demande claire et précise à mon interlocuteur



Ce qui est génial avec cette approche, c'est qu'elle est utile tant dans notre vie professionnelle, personnelle que familiale. Mon plus gros défi, c'est d'arriver à mettre des mots sur mes sentiments et mes besoins. J'ai beaucoup de chance dans ce poste de travail, car on me donne la possibilité de m'exprimer et de formuler une demande qui pourra être comprise par mon interlocuteur, qu'il soit collègue direct, supérieur hiérarchique ou élève. Ce cours CITI est une super opportunité pour les personnes qui veulent comprendre et apprendre à bien communiquer avec les autres.



L'escalade : une école pour la vie

Michael SÜESS GRABHERR, éducateur

**ASSURER - RASSURER - OSER - FAIRE CONFIANCE - SE LANCER - PROGRESSER - TOMBER
S'Y REMETTRE - AVOIR DU PLAISIR - ÊTRE FIER DE SOI - NOUER DES LIENS**

Combien de fois, la vie ne nous mène-t-elle pas vers des situations qui paraissent compliquées et grosses comme des montagnes ? Certes, l'escalade ne peut pas les résoudre, comme le titre de mon article le laisse penser, mais je suis convaincu que cette activité nous permet de les percevoir différemment.

Le cadre naturel autour de l'ÉPA nous permet de faire vivre à un groupe de jeunes la pratique de ce sport. Que ce soit intramuros sur notre mur d'escalade ou sur les falaises à proximité du village. Ainsi, nous travaillons ensemble les aspects qui me sont chers dans ce sport : la confiance et la responsabilité mutuelle (assureur - assuré), la sécurité et la rigueur dans la pratique du sport, la capacité de trouver des solutions aux défis posés par la voie d'escalade, être en lien avec la nature et le sentiment de réussite que les jeunes éprouvent lorsqu'ils parviennent tout en haut, en ayant atteint leur défi ! C'est évidemment, sans oublier les aspects bénéfiques physiques de cette pratique sur la tonicité de nos jeunes !

Depuis quelque temps et à titre expérimental, nous avons élargi cette pratique sportive à quelques entretiens de réseau avec les familles.

Ceci nous permet de travailler ces mêmes aspects précités, mais sur un plan intra-familial. Ce sera par exemple au fils d'assurer son père ou au parent d'apprendre à laisser « un peu de mou dans la corde », de manière à laisser à son enfant la latitude pour progresser, sans pour autant négliger sa sécurité. L'escalade permet aux deux de **re-NOUER** un lien... nouveau, différent de ce qu'il a été peut-être, jusqu'ici.

D'autres défis sont à relever comme se souvenir des nœuds, rester attentif à l'autre, faire confiance à celui qui assure, dépasser son vertige, affronter les petites bêtes vivant dans la paroi rocheuse... et bien d'autres encore !

Les jeunes qui ont « vaincu une paroi » en redescendent avec un immense sourire ! Sans qu'ils en soient forcément conscients, ces moments de fierté de leur exploit sont leur récompense !



**Quand tu es arrivé
au sommet
d'une montagne,
continue de grimper**

Proverbe laotien



JUBILÉ - 20 ans

Karín NUSSBERGER

enseignante

C'est en 1997, que mon histoire avec l'ÉPA s'est mise en route, soit un peu plus de 20 ans, puisque je me suis autorisée une petite pause pour m'occuper à temps plein de mes enfants.

Je n'étais pourtant pas en bonne ligne pour obtenir le poste d'éducatrice... Universitaire, fraîchement licenciée avec à la clé un mémoire réalisé à Ouagadougou sur la vision du handicap mental en Afrique et sans aucune expérience du monde social.

Pourtant un directeur me fait confiance et voilà comment, plus de 20 ans après, je me retrouve toujours dans les murs de l'ÉPA et de constater que sur les 45 collaborateurs actuels, seuls trois d'entre eux jouissent de plus d'ancienneté !

Tant de choses partagées en 20 ans, parfois au-delà même du cadre professionnel, donne inévitablement une place particulière à l'ÉPA dans ma vie. Ma première expérience professionnelle, mon mariage, mes deux enfants, mes soucis de santé, mes joies, mes peines, mes colères... une vie quoi !

Professionnellement, on parle régulièrement du « cap des 10 ans », des remises en questions qui s'y rapportent et d'un moment propice pour tenter une nouvelle expérience. Pour ma part, ce cap je l'ai passé à la maison, auprès de mes enfants. Après cette parenthèse de 3 ans, j'ai eu l'occasion de revenir à l'ÉPA, mais dans le secteur pédagogique cette fois-ci.

Même s'il s'agit de la même structure, les pôles scolaires et éducatifs constituent à mes yeux deux métiers bien distincts, mobilisant d'autres compétences, dans un autre contexte et c'est peut-être pour cette raison précisément que je me retrouve aujourd'hui avec un jubilé de 20 ans. En fait, je considère que j'ai 2 x 10 ans de 2 métiers différents !

En évoluant dans le secteur éducatif, je me sentais essentiellement comme un relais, un soutien parental. J'avais le sentiment de pouvoir construire mon travail au rythme de l'enfant, de ses besoins, en projetant des objectifs à long terme sans avoir de « deadline » définie. Chaque progrès de l'enfant était une victoire, sans comparaison, ni référence avec ce qui « devrait être ». Cet état de fait amenait à beaucoup de satisfaction et peu de frustration.

**En fait, je considère
que j'ai
2 x 10 ans de
2 métiers différents !**

C'est avec plus de pression que j'assume ma tâche pédagogique. Là, les repères sont établis et beaucoup plus clairs. On emmène l'enfant dans le rythme d'un système déjà prédéfini, avec des exigences et des comparaisons possibles. Même si nous jouissons de toutes les possibilités offertes par le cadre « spécialisé », ce travail nécessite énormément d'énergie, d'engagement personnel et de régulières remises en question.

Je suis bien consciente que mon tempérament plutôt combatif me joue parfois des tours. Convaincue de leur potentiel, j'accompagne les enfants vers des objectifs ambitieux car je crois en leur marge d'évolution. Baisser les bras ne me ressemble pas, et il est vrai que je me mets parfois dans des situations épuisantes pour parvenir à mes fins. J'ai bien conscience des risques de ce mode de fonctionnement, mais fort est de constater que sur ce point là, je n'apprends pas vite...

Je me réveille toujours avec l'envie et le plaisir de retrouver mes élèves, en cela je vois l'essentiel de mon « carburant ». Cependant, mon âge avançant soulève quelques questions et mon esprit s'autorise à réfléchir à d'autres possibilités et d'autres terrains à explorer... de manière à rester capable de donner, toujours et encore, le meilleur de moi-même !

LE ROCHER

Lieu de vie pour les 8-12 ans

Travaux de réfection

Un héritage à entretenir

Notre parc immobilier se compose de deux bâtiments récents, de trois anciennes maisons, ainsi que d'une ancienne ferme rénovée.

Au fil des ans, nous nous sommes attachés à ces vieilles pierres et à leur cachet. Car nos maisons racontent une époque, une histoire, et ce vintage un peu désuet leur donne un charme non négligeable. Nous en avons pour preuve, les visites occasionnelles d'anciens élèves, qui ressentent le besoin de revenir sur les lieux de leur enfance et qui se retrouvent avec émotion sur un site presque intact, même si ses contours ont quelque peu évolué, malgré tout.

Oui, ces bâtisses construites au début du XX^{ème} siècle en ont vu passer des enfants ! Si les pierres pouvaient parler elles raconteraient leurs cris, leurs rires, leurs confidences et leurs larmes aussi, car vivre en collectivité, dans un foyer, n'est pas tous les jours facile...

L'architecture au service de la mission

Les temps changent et les problématiques des élèves aussi, elles se complexifient même... et à l'architecture de s'y adapter. Les dortoirs de l'époque avec leurs lits superposés ont laissé la place à de plus petites chambres individuelles ou en duo.

Les sanitaires ont été refaits avec des douches mieux conçues pour préserver l'intimité des enfants.

Dans le projet de réfection du Rocher, nous nous sommes adjoints les compétences d'une architecte d'intérieur, dans la perspective d'avoir un regard neuf et professionnel sur notre maison. Notre attente était de recevoir un concept global avec une cohérence dans les couleurs et les matériaux choisis, de manière à apporter une unité entre les pièces à vivre, les chambres et de retrouver cette ligne sur les trois niveaux.

Un coin « à soi »

Ces maisons de type familial ont des pièces à vivre en commun, toutefois chaque jeune a « son coin à lui » avec une chambre individuelle ou partagée avec un camarade, pour quelques uns. Cet espace « privé » est primordial à préserver pour l'élève qui vit quasi en permanence au milieu de ses pairs.

L'équipe éducative veille à ce que chaque résident respecte la bulle d'autrui, pour permettre à chacun de s'y reposer et s'y ressourcer.

Ainsi, un soin particulier a été apporté aux chambres pour qu'elles soient agréables et chaleureuses. La possibilité de les personnaliser avec des posters, photos ou autres articles décoratifs est possible, afin de s'y sentir un peu comme « chez soi ».

Nous avons le devoir d'entretenir ce patrimoine pour lui permettre de durer dans le temps, toujours fonctionnel et au service de notre mission d'accueil que nous voulons toujours de qualité.



A son compte avec **Christin's Home Design**,
Mme Christine WIEGANDT œuvre, depuis plus de
20 ans, dans la région de la Côte, en se laissant
inspirer par les lieux et les tendances actuelles...

Avant de conceptualiser ou décorer un lieu, il faut être tout
d'abord « à son écoute », le cerner pour bien le comprendre.
Il faut se poser les bonnes questions pour s'orienter vers les
bonnes réponses :

- Où nous trouvons-nous ? **En altitude**
- Dans quel environnement ? **Dans la nature**
- Qui vit ici ? et pourquoi ? **Un groupe d'enfants (pas une fratrie!) nécessitant une 2ème maison (pas une résidence secondaire!)**
- Qu'est-ce qui fait le charme du lieu ? **Son architecture ancienne, ses boiseries, ses escaliers tournants...**
- Qu'avons-nous conservé ? **À peu près tout sur le plan structurel, il s'agit là principalement de travaux de décoration.**
- Qu'avons nous ôté ? **Les anciens sanitaires, le blanc cru des murs, l'omniprésence un peu pesante des boiseries.**
- Qu'avons nous apporté de nouveau ? **De la modernité, une harmonie de couleurs, des luminaires tendance, des rideaux ignifuges et occultant, des meubles relookés.**

Le choix des couleurs est déterminant. Bien assorties, elles donnent une âme et un cœur léger ! Le monde dans lequel nous vivons est suffisamment agressif et stimulant pour choisir une décoration d'intérieure qui soit douce, reposante et réconfortante.

Nous sommes ici dans un lieu collectif public, j'ai donc opté pour une douce neutralité égayée par des notes de couleurs optimistes et chaleureuses.

Les cadres de portes, les tuyauteries seront repeints avec un gris anthracite pour apporter de la structure.

Car en décoration, pour camoufler les trucs inesthétiques, on les rend visibles !

LE CHOIX des couleurs

DES TONS NATURELS

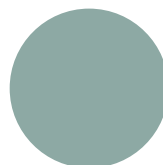
Les nuances choisies s'harmonisent avec le cadre naturel dans lequel se trouve l'ÉPA. Elles sont un prolongement de l'extérieur jusqu'à l'intérieur, la recherche d'un subtil équilibre entre des teintes douces et chaleureuses, pour une ambiance cocooning.



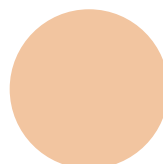
Sols des corridors et des chambres).
Gris clair | Cailloux, pierre



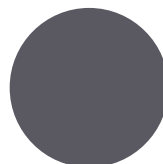
Parois des chambres et des corridors
Taupe clair | bois, écorce



Touches de couleurs dans les chambres
Vert sauge | Feuillages, lichen



Touches de couleurs dans les chambres
Ocre | Terre de Sienne



Cadres de portes, tuyauteries, structures)
Gris anthracite | Roche





Côté famille



Nora - 11.09.19



Lyne - 23.09.19



Mélissa - 24.10.19



Elikya - 20.11.19

Devenir parent change-t-il ma manière d'aborder les élèves ? Si oui, en quoi ?



Michael - 29.08.19

L'arrivée de l'enfant dans ma vie a élargi mon identité : je suis désormais papa ! Et lorsque la trajectoire de l'enseignant spécialisé rencontre celle du papa, un constat s'impose. L'un et l'autre sont placés face à une même réalité: l'être humain, en face de nous, fait raisonner notre propre histoire.

Il est alors tentant de repousser d'un revers de la main les remises en question qui émergent à propos de notre manière d'agir et d'interagir, lorsque cet individu, fils ou élève, sait trouver «le bouton» qui nous pousse dans nos retranchements...

Une collègue me disait à juste titre «Lorsqu'un jeune t'irrite, c'est à toi de résoudre cette énigme, afin de proposer une nouvelle manière d'être en lien, car c'est toi l'adulte ! ». Le fait de devenir papa permet d'ajouter à ma pratique professionnelle un regard augmenté par cet instinct paternel. J'en suis convaincu - chaque enfant devrait avoir un papa qui lui transmette qu'il croit en lui.

Ma fonction d'enseignant se trouve aujourd'hui renforcée par cette facette identitaire.

Dominique THÜR, papa de Michael

Accueillir un petit être dans nos vies est la plus belle chose que la vie puisse nous offrir. On découvre ce qu'est l'Amour avec un grand A. Tous les instants partagés dans un lien inconditionnel, sont faits de richesse, de joie et de bonheur. J'ai réalisé à quel point la qualité du premier lien entre l'enfant et ses parents peut avoir de l'influence sur ses capacités futures à entrer en relation. En tant que professionnels, nous ne remplaçons pas les liens familiaux, mais nous nous efforçons d'offrir un environnement sécurisant, chaleureux et accueillant. Avec l'espoir qu'une relation bienveillante et stable puisse soutenir au mieux les jeunes que nous accueillons et leur permette d'accéder à leur métier d'élève, quel que soit leur parcours, leurs difficultés ou leur histoire de vie.

Anne-Laure VUILLIOMENET- RICHARD, maman de Lyne



Une année en images

Des moments forts ou le simple quotidien...



Camp de ski à Champéry et progrès sur les pistes assuré !



Tournoi de foot interinstitutionnel



ÉPAthlé 2019



Fenêtre de l'Avent



Festival musical Bunzakai



Spectacle de Noël ou quand tous les talents sont sollicités...



Matinée de pêche



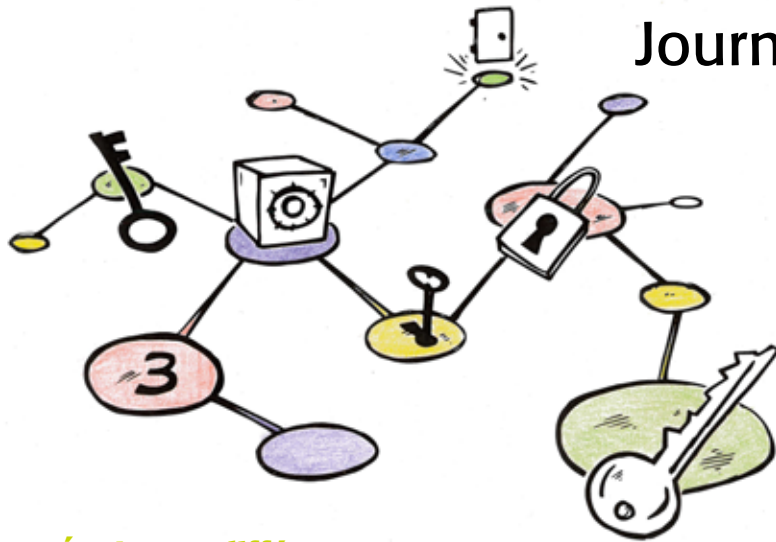
Journée forestière et entretien de la propriété



Jeux avec Tahiti, notre chien médiateur

Un ESCAPE GAME «sur mesure»

Journée de team building
22 août 2019



Valentine DUBOIS
psychologue
Karen PFIRTER
éducatrice

Pour un ÉPA'PEUR différent

Si les précédentes éditions étaient passablement axées sur les performances sportives et l'endurance physique des participants, nous avons voulu, avec cette édition, inverser la tendance en orientant notre journée de **team building** sur une note plus réflexive et ludique. Expérimenter le sens que ce terme prend pour nous, à savoir : construire en équipe, être tous ensemble, tous au même niveau. Amatrices d'**escape game**, il nous a semblé que ce type de jeu pourrait être le parfait outil pour transmettre et faire vivre les valeurs qui animent notre éthique professionnelle.

Il nous est très vite apparu qu'un seul escape ne suffirait pas pour aborder l'ensemble des thématiques auxquelles nous sommes confrontées dans notre pratique professionnelle. **5 thématiques** sont ressorties comme évidentes, revêtant à nos yeux un intérêt particulier. Le matériel des escape games a été créé par nos soins et spécifiquement en lien avec l'ÉPA : Coopération - Soutien / Cohérence - Écoute / Communication - Co-construction - Gestion de crise / Urgence.

Une journée inclusive

Nous avons le souhait de mélanger les équipes, à chaque escape, afin de faire vivre la nécessité d'une collaboration avec quiconque, que ce soit au sein de l'institution, tous secteurs confondus, ou avec les partenaires externes à l'ÉPA. Tout au long de la préparation et du déroulement de cette journée, nous avons veillé à ce que tous les secteurs soient représentés visant l'inclusion de chacun, à tout moment (mot croisé, discours, ...).

La notion de soin

Nous avons aussi axé cette journée autour de la notion du soin apporté à chacun. Dans cette idée, nous avons confectionné un bracelet brésilien pour chaque collègue, rédigé un courrier individualisé comportant les informations essentielles au déroulement de la journée, prévu des moments de pause et de repas et avons essayé d'être attentives et bienveillantes envers chacun. Pour nous la notion du « prendre soin de » prend également du sens dans notre travail quotidien, que ce soit entre collaborateurs ou avec les jeunes.



Partie sportive

Afin de trouver un compromis incluant l'activité sportive, une valeur institutionnelle, nous avons organisé un début de journée en extérieur. Il nous semble important d'être à l'écoute de chacun en fonction de ses besoins, ses envies et de ses limites pour que tout le monde y trouve du plaisir. Afin d'être dans le respect des collègues, nous avons établi un questionnaire comportant une échelle d'intensité sportive à remplir. Dans notre réalité professionnelle également, il est essentiel de prendre en compte les besoins des jeunes afin de les mettre au centre de notre travail, de notre action et de notre réflexion.

Coopération

Travailler ensemble, chacun fait sa part et cela permet à l'institution de fonctionner dans sa globalité. Seul on n'y arrive pas, on a besoin les uns des autres, que ce soit entre professionnels ou avec les jeunes et leur famille.

JEU : Pour faire vivre la coopération, les collègues ont dû se donner la main, afin de connecter des fils électriques entre eux et faire apparaître une lettre lumineuse. L'escape comportait différents petits jeux à réaliser en commun.

Soutien et cohérence

Travailler tous dans le même sens et ensemble permet d'avancer mieux et plus rapidement. Lorsqu'on se sent soutenu, on se sent également plus solide et renforcé pour affronter les difficultés de notre quotidien professionnel. En effet, on ne perçoit et on n'interprète pas de la même manière les situations, il est donc plus efficace et intéressant de travailler ensemble et de s'enrichir plutôt que d'être en rivalité ou/et en compétition.

Face aux jeunes également, il est important de tenir un discours, des actes et une réflexion communs et cohérents. Les jeunes que nous accueillons ont, avant tout, besoin de soutien et d'être pris en considération.

JEU : Pour faire vivre la cohérence, nous avons confectionné un livret d'énigmes comportant des symboles (ex : triangle, carré, étoile,) présents également sur d'autres objets se trouvant dans la pièce. Ainsi, la correspondance des symboles permettait de mettre du sens et de comprendre la logique des énigmes.

Pour donner à sentir l'importance du soutien, les collègues ont été attachés par paires, cela permettait de résoudre cet escape tout en étant soutenant et cohérent les uns envers les autres.



Les organisatrices

Écoute/communication

Toutes deux sont indispensables pour que l'équipe / le système / l'institution fonctionne. Cette thématique est d'autant plus pertinente pour une institution aussi nombreuse que la nôtre. Les jeunes que l'on accueille ont également besoin d'être entendus et reconnus au travers de ce qu'ils vivent et d'être tenus informés. Une authenticité dans les échanges est importante pour tous.

JEU : 2 pièces - 2 équipes : une chambre centrée sur l'écoute, l'autre sur la communication. Les équipes progressent en échangeant, à l'aide de talkies-walkies, des indices destinés à résoudre les énigmes de l'autre pièce. Ex : « n'ou z'à vont 1 vent thé une f rat ze ki noeud p René sang ce camp étang lua ôte v'oise » ; un texte qui changeait de sens lorsque la consigne indiquait de lire 1 mot sur 5.



Co-construction

Renvoie à la notion de travail pluridisciplinaire. Chaque secteur de l'ÉPA est indispensable au bon fonctionnement de l'institution et dans l'accompagnement des jeunes accueillis.

Lorsque nous accueillons un jeune ou lors de changements à l'interne, il est utile de tenir compte du travail qui a été fait auparavant comme de la situation actuelle pour permettre une continuité dans la bienveillance et une construction orientée vers l'avenir.

ATELIER CRÉATIF : chaque secteur devait amener du matériel de récupération utile à l'ensemble des collègues. Deux œuvres ont été réalisées avec pour consigne de tenir compte de ce qui avait été fait au préalable et d'élaborer ainsi, à partir de la construction des autres.

En conclusion

Cette journée a été l'occasion de vivre une expérience humaine tous ensemble, de pouvoir faire des liens et les transposer dans notre réalité professionnelle.

Selon nous, il est indispensable de ne pas oublier le sens de notre travail notamment en positionnant les jeunes au cœur de nos actions/discussions/réflexions.

On a toujours l'espoir, peut-être pas vain qui sait, que cette journée n'ait laissé personne indifférent et qu'elle invite à la réflexion, en vue d'intégrer une notion commune du travail d'équipe.



Stanley TRAMAUX
adjoint de direction

Les métiers explorés cette année...

Cuisinier - Boulanger - Réalisateur en publicité - Chauffagiste - Carrossier
Mécanicien auto et 2 roues - Réceptionniste en hôtellerie - Agent de propreté - Menuisier
Bûcheron - Agriculteur - Gestionnaire du commerce de détails - Logisticien Artisan
Décorateur d'intérieur - Toilettier pour animaux de compagnie

PrÉPA

Prévision, approche et préparation au monde professionnel



Enseigner est une chose, préparer à la formation et à l'entrée dans le monde professionnel en est une autre.

Dans ce but, l'ÉPA s'organise pour permettre aux élèves d'identifier leurs intérêts, d'explorer les métiers qui s'y rapportent et d'approcher les lieux de formations possibles.

Stages en entreprise, visites de lieux de formation, expérience professionnelle sur le site de l'école, tout concours à encourager et rassurer les élèves face à cet avenir porteur d'espérances, mais qui suscite de nombreuses craintes aussi...

Il s'agit effectivement le plus souvent de passer par des étapes de préformations et donc d'envisager la perspective professionnelle dans la durée et avec un encadrement significatif.

Vivre l'étape du passage de l'école à la formation professionnelle reste **un défi** ! Car il ne s'agit pas seulement d'y entrer, mais d'y tenir ! Il y a donc lieu de viser un projet réaliste et réalisable, tenant compte de l'intérêt et l'engagement du jeune, de ses compétences et de son besoin d'encadrement. Dès lors, faut-il renoncer à viser haut, à voir loin ? Non, soyons ambitieux pour nos élèves, osons le défi ! Mais ne négligeons pas que toute ambition se prépare, se construit par paliers.

S'il est beau de garder la perspective du sommet, prenons soin de graver la marche devant nos pieds.

La **perspective professionnelle** fait envie, notamment lorsqu'on y goûte au travers de stages. Entrer dans un processus de formation professionnelle nécessite pourtant la prise en compte de nombreux paramètres : maturité de l'élève, aptitudes face aux apprentissages, autonomie organisationnelle, structuration psychique, stabilité de l'environnement social et familial.

Nos partenaires qui pourraient former nos élèves à la sortie de l'ÉPA les encouragent souvent à poursuivre une année supplémentaire dans leur scolarité, dans la perspective de consolider autant que possible les acquis scolaires et sociaux.

La **confrontation** est triple. Premièrement, lors des stages avec les nécessaires ; autonomie organisationnelle, posture engagée et attitude relationnelle adaptée. Ensuite, quand le souhait ou l'idéalisation d'un métier vient se heurter à sa réalité et ses exigences. Enfin, lorsque la formation requiert un cheminement avec des étapes successives préalables pour y accéder.

Les chantiers PrÉPA en 2019-2020 :

- Déménagement du bâtiment WWF à Gland
- Démontage de meubles et livraison à domicile lors d'achats privés
- Entretien du site extérieur de l'ÉPA (feuilles mortes, ramassage des déchets)
- Organisation du Bunzakaï Festival (préparation et concept de l'événement, logistique, communication)
- Montage d'une charpente sur un portacabine

Rachel DROZ

enseignante chargée OP



Vivre un chantier pour une 1^{ère} expérience professionnelle

Construction d'une charpente avec la pose d'un toit sur le portacabine de l'ESTEREL avec Julien GIRARDET (agent d'entretien à l'ÉPA)



Découvrir les métiers, découvrir le monde des adultes ! C'est aussi excitant et nouveau... qu'intimidant. L'un comme l'autre sortent les jeunes de leur « zone de confort » et les poussent à se dépasser. Aller plus loin dans leur prise d'autonomie, dans leur responsabilisation et c'est cela qui fait aussi évoluer leur curiosité.

La curiosité est un atout majeur et un dénominateur commun pour un jeune issu de l'école spécialisée comme pour celui qui a suivi un cursus traditionnel.

Je suis convaincue que le milieu spécialisé est l'endroit parfait pour travailler de manière individuelle non pas tant le savoir-faire (cela viendra avec une formation et avec le temps !) mais le savoir-être. Car un patron a besoin d'avoir un apprenti ou un stagiaire fiable, digne de confiance, curieux, sur lequel il puisse compter, pas d'un champion de physique quantique.

Nos élèves sont des champions de la sensibilité et de la soif de découvrir. Le côté atypique et magique de ces jeunes me fait croire à leur potentiel sur le terrain professionnel. Grâce aux expériences positives, ils prennent confiance en eux, développent leurs idées, leurs envies, leurs opinions propres et finalement des projets. Avec notre soutien, notre foi en eux et parfois aussi notre confrontation, nous parvenons à les amener vers une forme de développement personnel.

Pour faciliter les premières expériences professionnelles, j'ai développé un petit réseau d'entreprises sur la Côte qui accepte de prendre nos élèves en stage. Les patrons avertis tiennent compte de leurs difficultés, mais n'épargnent pas pour autant ces stagiaires de la réalité

telle qu'elle se présente sur le terrain professionnel. Ici on bosse et voilà comment ! Les résultats sont incroyables, pour tous les partis !

Les avantages du partenariat avec les entreprises de la région

Pour le jeune : il met un pied dans le monde adulte. Il doit faire face à des gens inconnus qu'il faut respecter et écouter attentivement. Il faut savoir... ÊTRE (se comporter correctement : présentation de soi, posture, tenue vestimentaire, langage adéquat,...). Il faut être autonome dans les déplacements, aller puiser dans son courage et développer la confiance en soi. En fait, il faut grandir et gagner en maturité si on veut avancer.

Pour l'entreprise : un bon nombre de patrons de la région se dit touché par les difficultés scolaires de nos élèves. Certains d'entre eux ont eux aussi connu un parcours scolaire chaotique, mais qui ne les a pas empêchés de devenir patron d'une entreprise qu'ils avaient rêvée. Le summum de notre collaboration, c'est lorsqu'ils nous suggèrent eux-mêmes d'autres partenaires à solliciter, alimentant ainsi notre réseau. Leur regard extérieur et bienveillant et objectif sur nos jeunes est très précieux.

Pour l'ÉPA : nous pouvons nous appuyer sur ces entreprises pour construire des projets adaptés aux difficultés spécifiques de nos élèves. Nous travaillons ainsi sur tous les aspects nécessaires à un jeune pour pouvoir vivre de manière autonome, dans la réalité de notre société et en dehors d'un cadre balisé et protecteur.



C'est scientifique ! ENSEIGNER LES SCIENCES À L'ÉPA



Jean-Claude DECASTRO
enseignant

L'idée du « Projet atelier sciences » pour l'ÉPA est venue, à la suite d'un double constat, au cours d'une discussion avec mon ami et ancien collègue Marc LACOMBE, il y a de cela une dizaine d'années. Nous arrivions alors à la conclusion que nos élèves se sentaient souvent marginalisés du fait de leur placement dans un milieu scolaire spécialisé, et injustement privés du caractère généraliste que l'enseignement dit « traditionnel » offre aux jeunes de leur classe d'âge. Pourtant, il ne faisait aucun doute qu'ils étaient tout aussi curieux et avides de connaissances pour comprendre l'environnement dans lequel ils évoluaient.

Dès lors, nous avons tenté de répondre à ce besoin bien naturel d'ouverture, confortés par les recommandations du Plan d'Études Romand (PER) sur les nouvelles missions de l'école et de l'obligation de donner une culture scientifique aux citoyens de demain.

Sans se laisser décourager et sans compter sur le fait que nous n'avions pas été nous-mêmes au bénéfice d'une formation spécifique dans l'enseignement des sciences, Marc et moi, avons décidé, avec l'accord et le soutien

financier de la direction d'alors (merci Mario JUNOD !) de constituer **une collection d'une quarantaine d'expériences significatives.**

Dans cet élan, j'ai animé cette année un atelier d'expériences scientifiques, à raison d'un après-midi par semaine, qui a culminé avec une semaine de décroisement des classes, en juin 2019. Les élèves qui avaient alors choisi l'option « Expériences scientifiques » ont pu vivre avec engouement des activités tant ludiques qu'instructives : visites du Bioscope à l'Université de Genève, au Musée des Sciences à Winterthur et découverte de la biodiversité dans notre région.

Fort de ces expériences partagées avec ces élèves, j'ai ressenti la forte envie d'étoffer notre collection d'« Expériences scientifiques clé en main », avant mon départ à la retraite, afin que mes collègues puissent en bénéficier, de façon simple et efficace.

Je remercie Olivier GIRARDET, notre actuel directeur, de m'avoir donné « carte blanche » pour avancer dans ce projet avec un budget, un local pour le matériel et la mise en place d'un petit laboratoire prochainement inauguré. En parallèle à cela, de septembre 2019 à mars 2020 et avec une douzaine d'élèves intéressés, nous avons suivi une quinzaine d'ateliers au **Sciencescope**, un programme de vulgarisation scientifique de l'Université de Genève, constitué d'expériences en chimie, physique, mathématiques, biologie et informatique.

Mon vœu le plus cher est de laisser en héritage à mes collègues un outil pédagogique leur permettant d'enrichir à leur tour le bagage scientifique de nos élèves et de les ouvrir au raisonnement scientifique des phénomènes naturels, comme des réalisations techniques.

Objectifs visés

- 1) rapprocher nos élèves du monde de l'exploration et des explication scientifiques.
- 2) leur faciliter un rapport au concret, à travers l'expérimentation par la pédagogie active.
- 3) les outiller à l'argumentation, au questionnement (*anticipation, prédiction sous forme d'hypothèses et généralisation*).
- 4) élargir leurs compétences langagières, en leur fournissant un vocabulaire précis des phénomènes étudiés.

1.



2.

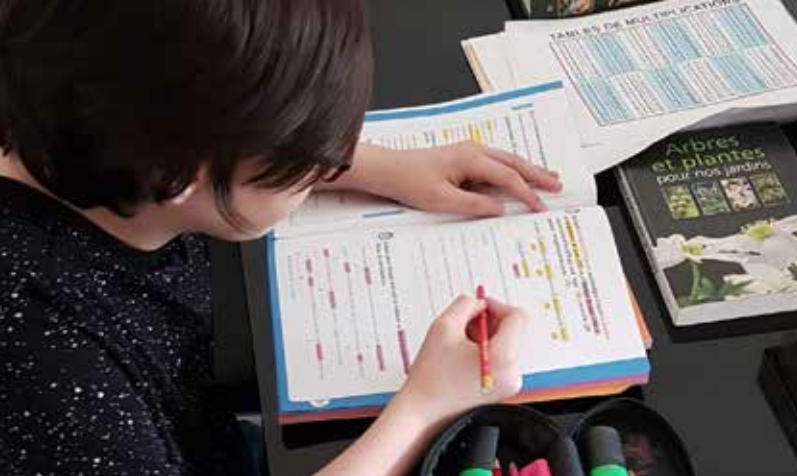


3.



4.





Apprendre depuis la maison (COVID -19)



Joël CORNETA
enseignant

Avec l'arrivée du COVID-19, et depuis le 16 mars, l'ensemble du corps enseignant a dû s'adapter à une situation inédite, en devant enseigner à distance, tout comme

les élèves qui ont dû se familiariser avec leur nouveau mode d'apprentissage. Travaillant en duo dans une classe de 7 élèves, ma collègue Nathalie RICCO et moi-même, avons décidé de créer un groupe WhatsApp vidéo pour pouvoir aider nos élèves à travailler quotidiennement le français et les mathématiques, durant une trentaine de minutes, chaque jour.

La première séance fut assez particulière pour eux, tant sur le plan technique que pratique. J'ai remarqué que certains jeunes ne savaient pas vraiment quoi faire ni comment se positionner face à la caméra. D'autres, semblaient juste venir de se réveiller, certainement parce qu'ils avaient joué à Fornite jusque tard dans la nuit...

Au fil du temps, de part et d'autre nous avons dû... et finalement su, adopter un nouveau mode de travail temporaire, et avons passé, il me semble, de bons moments.

Il a été intéressant de voir nos élèves s'adapter jour après jour à cette situation, et de la prendre au sérieux, en faisant les devoirs que nous leur demandions, même s'il a fallu leur répéter à quelques reprises que nous n'étions pas en vacances ! Ils l'ont certainement tous compris lorsqu'ils ont reçu leur dossier de travail scolaire à faire à la maison.

En bref, élèves et enseignants ont réussi à s'adapter à la situation et en somme, je l'espère, en ressortiront plus forts et plus unis.

Et eux... comment le vivent-ils ?

Didier, 14 ans

Je trouve que c'est un peu nul d'être coincé à la maison, parce que je ne suis pas avec mes amis par contre c'est bien parce que je suis plus tranquille, il n'y a pas beaucoup de bruit c'est bien parce qu'on fait des petites sessions de 30 minutes. Il n'y a pas beaucoup à écrire. J'aime bien le dossier de devoirs parce que je sais ce que je dois faire toute la semaine et ce n'est pas la même chose chaque jour. C'est drôle d'être en vidéo avec le prof.

Dan, 11 ans

Au début, ça me stressait de rester à la maison pendant un mois mais je me suis habitué au fil du temps. La première fois que j'ai travaillé avec ma tablette, ça me faisait bizarre et puis maintenant c'est comme si c'était normal mais à la fin je me sens bien.

Adriano, 13 ans

C'est bizarre d'être à la maison parce que normalement je suis à l'ÉPA, c'est bien parce que les devoirs sont différents et il y en a moins. C'est plus dur de faire les devoirs à la maison qu'à l'école parce que je suis plus déconcentré il y a plus de tentations à la maison par exemple les jeux vidéo. C'est bien parce que je peux m'organiser pour mes devoirs. C'est bizarre de travailler en vidéo je préfère travailler en vrai avec le prof.

Karina, 16 ans

Le confinement je le supporte car en fait ça ne change rien à ma vie car je reste souvent enfermée chez moi. J'apprécie beaucoup l'école à distance en travaillant chaque jour 30' seule avec la prof en vidéo, ça m'aide à mieux me concentrer sur mes devoirs. Sinon je vis plutôt bien le confinement.



Aperçu financier au 31 DECEMBRE 2019

BILAN

<u>ACTIF</u>	<u>2019</u> CHF	<u>2018</u> CHF
Actif circulant	<u>2 819 598.35</u>	<u>2 535 869.97</u>
Actif immobilisé	<u>5 112 111.95</u>	<u>5 356 395.36</u>
TOTAL DE L'ACTIF	<u>7 931 710.30</u>	<u>7 892 265.33</u>
<u>PASSIF</u>	<u>2019</u> CHF	<u>2018</u> CHF
Capitaux étrangers à court terme	<u>330 142.69</u>	<u>268 267.76</u>
Capitaux étrangers à long terme	<u>3 306 677.05</u>	<u>3 447 850.35</u>
Fonds affectés	<u>1 453 364.25</u>	<u>1 531 655.95</u>
Capital de l'organisation	<u>2 841 526.31</u>	<u>2 644 491.27</u>
TOTAL DU PASSIF	<u>7 931 710.30</u>	<u>7 892 265.33</u>

Soutenir nos activités ou l'achat de matériel ludique et sportif



ÉPA - Association École protestante d'altitude - **CCP 12-132860**

Avec nos vifs remerciements

COMPTE D'EXPLOITATION DE L'EXERCICE 2019

	2019 CHF	Budget 2019 CHF	2018 CHF
<u>PRODUITS D'EXPLOITATION</u>			
Contributions	2 745 433.54	2 673 081.68	2 443 174.05
Subventions d'exploitation	2 641 978.00	2 641 978.00	2 609 691.00
Produits/(charges) exercices antérieurs	1 252.40	0.00	8 418.45
Subventions d'investissement - produits différés	45 257.30	40 900.00	45 257.30
Autres produits d'exploitation	32 029.40	5 000.00	32 379.11
<u>TOTAL DES PRODUITS D'EXPLOITATION</u>	<u>5 465 950.64</u>	<u>5 360 959.68</u>	<u>5 138 919.91</u>
<u>CHARGES D'EXPLOITATION</u>			
Frais de personnel	4 220 609.32	4 306 695.55	4 021 532.72
Ecole, formation, activités	77 812.00	91 500.00	84 801.19
Alimentation	137 412.11	150 000.00	139 804.52
Lingerie, étoffes et vêtements	880.43	2 500.00	848.04
Soins sanitaires	1 803.55	2 000.00	2 154.17
Charges générales d'exploitation	236 804.59	289 500.00	246 631.63
Bureau et administration	66 966.47	80 900.00	69 379.84
Immeubles	253 529.11	270 000.00	275 245.17
Mobilier et équipement	39 573.10	44 500.00	35 110.53
Amortissements	250 668.57	265 000.00	243 245.07
<u>TOTAL DES CHARGES D'EXPLOITATION</u>	<u>5 286 059.25</u>	<u>5 502 595.55</u>	<u>5 118 752.88</u>
<u>RESULTAT D'EXPLOITATION</u>	<u>179 891.39</u>	<u>(141 635.87)</u>	<u>20 167.03</u>
AUTRES PRODUITS ET (CHARGES)	(61 148.05)	(69 500.00)	(57 191.20)
(ATTRIBUTIONS) / DISSOLUTIONS	88 094.30	89 700.00	92 036.55
<u>RESULTAT DE L'EXERCICE *</u>	<u>206 837.64</u>	<u>(121 435.87)</u>	<u>55 012.38</u>

* Le résultat de l'exercice sera réparti à l'échéance du contrat de prestations en 2021, selon une clé de répartition encore à définir par l'Etat de Genève.



ÉPA

École spécialisée et internat
Ch. Mont Désir 2
CP 126
1264 St-Cergue

contact@epa-stcergue.ch
www.epa-stcergue.ch
T. | 022 360 90 50

Les collaborateurs de l'ÉPA vous remercient pour l'intérêt porté à leur **tour d'horizon** et se réjouissent de découvrir les nouveaux paysages de 2020-2021, qu'ils ne manqueront pas de vous partager dans leur **prochain 360°** !